

# LE JEAN-BAPTISTE

JOURNAL COMMERCIAL

Jeudi 24 JUIN 1880

## ST. JEAN-BAPTISTE.

Depuis plusieurs mois la presse, à quelque parti qu'elle appartienne, chante sur tous les tons que la fête nationale des Canadiens Français sera célébrée, cette année avec une pompe inouïe et qu'elle sera époque dans notre histoire. Nous ajoutons foi à toutes ces promesses, et nous sommes certain que le zèle que déploient les organisateurs de ce grand congrès national sera couronné d'un succès complet. C'est aussi notre vœu le plus ardent : que les canadiens-français proclament d'une manière solennelle, devant l'univers entier, qu'ils ont conservé intacts, leur religion, leur langue et leurs institutions depuis la conquête de leur pays par les Anglais, et cela en dépit des souffrances sans nombre qu'il ont eu à supporter de la part du vainqueur.

Tout le monde est à l'œuvre maintenant, et personne n'a besoin d'être poussé l'épée dans les reins pour aider à rehausser l'éclat de la solennité du 24 juin prochain. Laissons donc faire les promoteurs du mouvement, et nous, jetons un regard scrutateur et rapide sur la vie du noble patron de notre nationalité. Nous avons la conviction que nos braves habitants de la campagne nous sauront gré de mettre sous leurs yeux quelques courtes données historiques touchant St. Jean-Baptiste; ces renseignements auront au moins pour effet de rappeler à notre mémoire des faits que nous avons déjà peut-être oubliés.

L'histoire rapporte qu'au temps d'Herode, la nation juive était dans une situation des plus déplorable. Les Romains lesan, peser sur sa tête un joug de fer, il la

difficile et quelquefois périlleux d'observer exactement la loi divine. Des profanes disposaient du siège d'Aaron, y portant avec arbitraire des pontifs qu'ils en chassaient par caprice. Les sectes diverses, pharisiens, sadducéens, altéraient la pureté des croyances antiques et troublaient les esprits par la confusion de leurs doctrines. Dans ce chaos, l'attente du Messie avait changé de caractère, et au lieu d'espérer, en un prince qui rendrait la vérité aux esprits, la pureté aux consciences, la sainteté aux mœurs et aux lois, et par suite la paix au monde, la plupart des juifs imploraient un roi, héros et conquérant, qui, le glaive à la main, les affranchirait de la domination étrangère. Un petit nombre seulement avait gardé les traditions antiques, et, pénétrant le sens élevé des oracles divins, appelant de ses vœux le royaume spirituel qui est la patrie de tous les hommes, le foyer de tous les peuples, et qui doit traverser les siècles pour entrer en triomphe dans l'éternité.

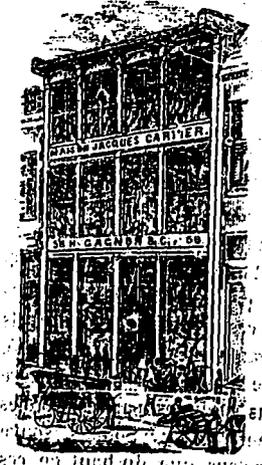
Telle était la disposition de l'esprit public en Judée, lorsque Elizabeth donna naissance à un fils qui se appelé Jean-Elizabeth qui par son père était de la race d'Aaron, et par sa mère, de la race de David et parent de la Sainte Vierge, avait pour mari un prêtre nommé Zacharie, appartenant aussi à la branche aînée de la famille d'Aaron. Ces deux époux menaient une vie juste et sainte devant le Seigneur et observaient fidèlement les préceptes de la loi divine. Bien qu'ils fussent avancés en âge, ils n'avaient pas encore d'enfants.

Un jour que Zacharie remplissait au temple les fonctions de sa charge, un ange lui appa-

rut et lui promit un fils qui serait grand devant Dieu et devant les nations, et qui devait précéder le Desné des nations. En effet quelque temps après, Elizabeth conçut d'une manière certaine que la promesse de l'ange s'était accomplie. Elle s'écria au comble de la joie : Voilà que Dieu m'a fait une faveur, en jetant les yeux sur moi pour me délivrer de l'opprobre dont j'étais accablé. Six mois plus tard le Ciel s'inclina vers la terre; des nuées fécondes, le juste descendit; sur une tige échappée à la flétrissure originelle le salut de l'humanité fleurissait. Dieu prit le vêtement de notre chair. L'ambassade de la Divinité après avoir annoncé cette grande nouvelle à Marie de Nazareth, lui fit connaître en même temps les espérances que sa cousine Elizabeth nourrissait dans son cœur tant éprouvé. Aussitôt Marie vola vers sa parente pour prendre part à son bonheur. Là, inspiré par le verbe éternel, elle répondit aux salutations d'Elizabeth par un hymne prophétique que les nations chrétiennes répètent tous les jours depuis deux mille ans, et qui est la magnifique extase de l'humilité. Quel mystère, dit un pieux auteur français, l'entrevue de ces deux faibles femmes représentant la réconciliation du Ciel avec la terre, du Dieu qui s'abaisse et vient souffrir avec l'homme qui se purifie, et s'ennoblit inaugurant ainsi dans le monde la pensée fondamentale de la civilisation chrétienne.

**500 ENTOUCAS SOIE NOIRE**  
 — VALANT —  
 DEPUIS 2, CTS A \$1.50  
 1600 ENTOUCAS BRUNS Valant \$2.00 POSE \$1.25  
**H. GAGNON & CIE.**  
 ST. ROCH, QUEBEC

Pour les fetes de la  
**ST. JEAN-BAPTISTE**



Accourez à la Maison Jacques Cartier, vous y trouverez les meilleures marchandises qu'on puisse désirer. Tous les goûts peuvent être satisfaits.

**H. GAGNON & CIE.**  
 No. 58, Rue de la Couronne

Jeu'di 24 juin

ESPERANCE

Nous entendons encore des gens se désespérer et dire que les bons temps ne reviennent point. Il n'y a pas à se le dissimuler, l'ouvrage chôme en core dans bien des endroits notamment dans notre bonne vieille ville de Québec.

Est-ce à dire qu'il faut se décourager et ne pas avoir foi en des jours meilleurs? Qu'on se rappelle qu'il a fallu près de cinq années pour que la crise eût sentit dans toute sa rigueur, que la dépression a été s'accroissant, en quelque sorte de jour en jour.

Il en sera de même pour la reprise des affaires. La dépression ne cessera que petit à petit, et déjà même nous remarquons avec plaisir que la eote sur les marchandises s'accroît de plus en plus.

La patience, une grande énergie de la part des gens d'affaires, éviter surtout l'encroûtement des marchés, par le crédit, tels sont en substance les moyens qui feront cesser la crise et amèneront l'économique de prospérité.

—oooo—

RÉMINISCENCE.

Ces heureux jours ne reviendront plus où à peine sorti de l'adolescence, j'aimais la lecture des livres, racontant les grandes batailles de Napoléon le Grand. Dans toute la plénitude de mes quinze ans, je voyais ces héroïques soldats de la vieille garde parcourant les déserts de l'Afrique, ne craignant pas plus son soleil brûlant que les balles arabes; je les contempiais, en présence de ces pyramides, monuments gigantesques de l'antiquité, que Napoléon rendait encore plus sublimes par ces paroles mémorables: "Soldats, souvenez-vous que du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contempnent." Qui pouvait deviner l'enthousiasme de ces braves? Et pourtant combien plus grand encore, aurait été l'enthousiasme de ces vétérans s'ils se fussent trouvés en présence de l'immense assorti-

ment de marchandises de tous genres que vient de recevoir MM. H. GAGNON et CIE, 58, rue de la Couronne.

—ooo—

CHOSSES ET AUTRES.

Un enfant venant de faire sa première communion! le dimanche suivant, il met ses habits propres—Qu'est-ce que cela veut dire, s'écrie son père?

—Papa, reprit l'enfant, c'est aujourd'hui dimanche, et j'allais aller à la messe comme l'ai promis.....

—Bah! laisse donc et viens travailler avec moi.

—Il y a un commandement

—Tout cela des bêtises.

—Après: "Les dimanches tu garderas," vient: "Tes pères et mères honoreras; est-ce des bêtises aussi?"

Le père baissa les yeux, garda le silence et laissa son fils libre d'aller à la messe; c'était ce qu'il avait de mieux à faire.

C'était à un dîner qu'on donnait à un banquier de Bruxelles. Un valet maladroit laissa tomber une langue de bœuf sur un des convives.

"Ce n'est rien, dit celui-ci en s'esuyant, ce n'est qu'un lapsus linguae."

Le mot fut trouvé joli et fit beaucoup rire. Le banquier l'admira d'autant plus qu'il ne savait pas le latin. Il le nota dans sa tête et se promit de le placer à la première occasion.

A un second dîner,—où il avait pris soin d'inviter exclusivement des personnes qui n'assistaient pas au premier,—il appelle à lui le même valet au moment où il apportait un gigot; puis il lui dit à voix basse:

"Tu vas me répandre ce plat là sur l'épaule."

"Oh! non! monsieur, soyez tranquille; ça ne m'arrivera plus."

"Je te dis qu'il faut me le verser sur l'épaule, et toute de suite, ou je te chasse!"

Le valet se décide enfin et, avec une effronterie qui éblouit tout le monde, il laisse tomber

sur l'habit de son

"Ce n'est rien, messieurs, dit le banquier. C'est un lapsus linguae."

Rien. Pas d'effet. Personne ne bouge.

"Ces imbéciles! murmura le banquier dans l'oreille de sa femme; il n'y en pas un qui sachent le latin!"

Une bonne femme allait consoler l'avenir, d'un prétendu inspiré du diable.

—Madame, dit l'illuminé, cela vous coûtera quinze sous pour tout connaître.

—Voici la somme. En garantie de l'avenir, dites-moi passé.....

—C'est facile..... Vous avez été malheureuse en ménage.

—Je ne me suis jamais mariée.

—En ce cas, j'erre d'une imperceptible nuance; vous avez été malheureuse en amour.

—Je n'ai jamais aimé.

—Vous avez eu tout cas au moins des déceptions d'amitié.

—Tout mes amis me sont devenus infidèles.

—Je me trompe peut-être... Vous avez fait de longs voyages.

—Je n'ai jamais quitté mon village.

—Allons! allons! dit le suppôt du diable, donnez-moi votre main... j'y lirai plus clairement. J'y suis maintenant... je ne me tromperai plus... Vous avez fait récemment une perte d'argent.

—C'est vrai, dit la dame; j'ai perdu les quinze sous que je viens de vous donner.

Figurez-vous la binette du prétendu devin.

\*\*\*\*\*

UN DÉFI.

Depuis un certain temps la Patrie l'organe libéral du district de Montréal lance à la Minerve le défi plus considérable, et la bonne vieille semble dormir sur ce défi.

Nous relevons le défi de la Patrie et nous affirmons que la circulation du Jean-Baptiste est de 10,000 exemplaires de plus que la sienne et nous dé-

clarons notre confrère incapable de relever ce défi.

Nous allons plus loin la maison JACQUES CARTIER a plus de vogue à elle seule que toutes les autres maisons commerciales de Québec réunies

—ooo—

Les gens de la campagne qui viennent à la ville en bateaux devront prendre les petits chars et recommander au conducteur de les descendre au magasin populaire de MM. H. GAGNON & CIE No 58 rue de la Couronne St Roch Québec.

CHÉZ

H. GAGNON & CIE

On envoie porter les paquets aux vapeurs, aux chars, ou aux hôtels, à la commodité des personnes.

—o,o,o,o,o—

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur: Depuis ma dernière lettre j'ai tous les jours continué de voyager. Si vous connaissiez tout ce que j'ai vu vous en seriez comblé. Bientôt je pourrai rivaliser avec Ladébauche du Canada, car tantôt je suis ici, tantôt je suis là, et je fourre le nez partout à l'exemple du notaire qui un jour fourrait le sien dans le banc du Lieut Gouverneur. Tout le monde me donne le titre pompeux de Turotto et cette épithète ne me tombe pas sur les nerfs, parce que j'ai joué à peu près le même rôle excepté que j'ai échappé à la main des voleurs, lors que la curiosité m'a fait pénétrer dans des châteaux.

Dans mes différents voyages j'ai parcouru la France, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et la Russie, j'en ai vu de belles par là et surtout dans ces trois dernières puissances.

Les sociétés secrètes, entre autres, le socialisme, le nihilisme, et le ca bouarisme y font de cruels ravages, Les rois ne peuvent plus coucher dans leur lit, de peur de se réveiller dans l'autre monde; le czar de Russie, surtout, change de dortoir plus souvent qu'un homme change de chemise; car on dit qu'il a plus de cent chambres à sa disposition. Ça devrait être drôle de le voir aller courir le lièvre. Et puis, les la pins, quand ils arrivent, quel désappointement! C'est bien le cas de chanter: J'ai trouvé le lièvre du lièvre, mais le lièvre n'y était pas.

Je n'ai pas oublié de visiter toutes ces grandes maisons de commerce

de l'Europe, Et partout l'on me demandait : D'où venez vous? Je répondais : je viens de la vieille cité de Champlain, de mon cher Québec. — Ah! alors vous connaissez bien la maison Jacques Cartier. Très bien, les propriétaires sont mes amis.

Cette maison fait de grandes transactions en Europe et chose remarquable, elle fait toujours ses affaires au comptant.

Je suis passé également par la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, et partout, j'ai constaté avec surprise que la maison Jacques Cartier était avantageusement connue.

C'est le temps de dire que bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Un voyageur.

Courrier de la Maison Jacques-Cartier



H. GAGNON & CIE. 58 Rue de la Couronne



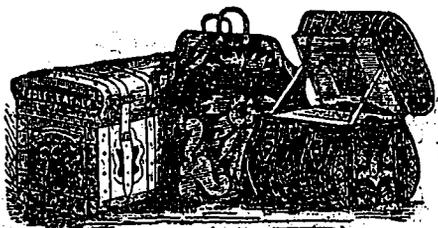
Les dames, les demoiselles desireraient-elles se procurer de bons et beaux en-tout-cas pour le jour de la St Jean Baptiste elle n'ont pas à regretter de faire une visite au magasin de

H. GAGNON

58 Rue de la Couronne.

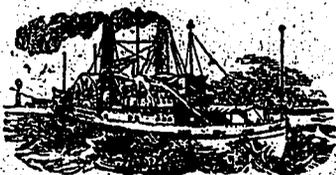
AU No 58 Rue DE LA COURONNE

On trouvera un assortiment de valises



des plus variés de toutes genres à très bas prix

Les gens de la campagne qui viennent à la ville en bateaux



devront prendre les petits Chars et recommander au conducteur de se faire débarquer au magasin populaire de M. H. GAGNON 58 Rue de la couronne St Roch Québec.



CHEZ GAGNON & CIE

# Nouvelles importations

POUR LES FÊTES DE LA St. JEAN-BAPTISTE

CHEZ

## H. Gagnon & Cie.,

58, RUE DE LA COURONNE.

—000—

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreuses pratiques et au public qu'ils viennent de recevoir par le dernier Steamer



Un assortiment des plus considérables de marchandises nouvelles expressément commandé pour les fêtes de la St Jean-Baptiste qu'ils offrent en vente à des prix, défiant toute concurrence

## DEPARTEMENT DES DAMES.

Soie noire Gros Grains.

Soie noire glacée, (trois de Naples).

Soie noire turquoise pour garnitures.

Soie en couleur à la verge.

Satin de toutes couleurs.

Étoffes à robes [nouveautés.]

Alpacas en couleurs pour robes

Garnitures pour robes

Rubans de toutes largeurs

Cravates en Soie, Gants en Soie, etc., etc.,

Toute commande pour chapeaux, de Dames, etc., etc., etc, seront exécutés dans le plus court délai et à la satisfaction des pratiques.

## H. GAGNON & CIE.,

No. 58, Rue de la Couronne.

## PROCLAMATION.



MM. H. GAGNON & CIE.,

Proclament qu'il ont le meilleur assortiment, de hardes faites. Pour les fêtes de la St. Jean Baptiste. Il se feront un grand plaisir de vous faire examiner tous les habits, pantalons, etc. qu'ils ont fait tailler dans les plus nouveaux patrons des modes de la saison.

**UN BON CONSEIL N'EST PAS!**

A partir de cette semaine, & que nous sommes obligés de discontinuer le département des tapis et orielars, ainsi que toutes les autres fournitures de maisons, nous invitons nos pratiques et le public de venir nous faire une visite le plus tôt possible. La réduction est plus que raisonnable, afin de clore ce département.

Ventes: un seul prix et argent comptant, chez  
**H. GAGNON & CIE.**



Le public trouvera au magasin de MM. H. GAGNON et CIE. un assortiment considérable de garnitures de chassiss, telle que franges, rideaux en point, en dam etc.



La maison Jacques Cartier vient de recevoir un lot considérable de corsets Français, des meilleures fabriques et les plus nouvelles formes que nous puissions désirer.

**Nos billets de 50 Cts**

Toute personne ayant en mains un de nos billets ne doit pas oublier qu'en achetant dans notre Etablissement pour dix piastres et au-dessus nous leur promettons de recevoir ce billet de 50 centins en payement.

**H. GAGNON & CIE.,**  
No. 53 Rue de la Couronne

**POUR LES FETES**

DE LA

**St. JEAN BAPTISTE**

Accourez à la Maison Jacques Cartier, c'est la maison du bon marché. Vous y trouverez les meilleures marchandises qu'on puisse se procurer à Québec et ailleurs. Tous les goûts peuvent être satisfaits.

Le public ne cesse d'adresser des louanges à ce grand établissement de la rue de la Couronne. Il n'y a que là, ait-on tous les jours,—qu'on peut-être servi comme il faut et avoir pour la valeur de son argent.

Lisez le "Jean Baptiste" et vous verrez comment la

**Maison Jacques-Cartier**

est appréciée par les habitants de la Campagne et de la Ville

Chaque numéro renferme une correspondance d'un rentier qui passe sa vie à parcourir les différentes parties du Canada et à faire connaître au public les conservations qu'il entend au sujet de cette maison. Ses correspondances sont écrites sous l'inspiration de la plus stricte vérité et de la plus grande impartialité.

Pendant les fêtes de la St. Jean Baptiste les dames et les messieurs pourront s'y procurer les plus riches toilettes pour soirées, bals, promenades etc., etc.

Nous venons de recevoir de l'étranger expressément pour les fêtes de la St. Jean Baptiste, un envoi des plus considérables et des plus variés.

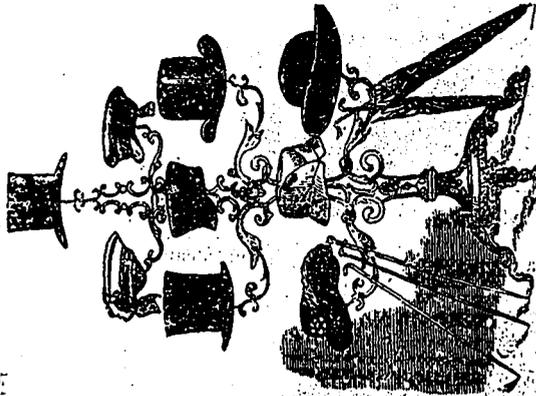
Nous invitons le public à nous faire une visite avant que d'aller ailleurs. Nous sommes convaincus que les acheteurs seront surpris de notre bon marché.

**Venez voir les prix extraordinairement bas auxquels nous pouvons vendre ces marchandises.**

Toujours qu'un seul prix  
**H. GAGNON & CIE 53, Rue de la Couronne**

**LA MAISON JACQUES-CARTIER**

peut rivaliser, sous le rapport de son assortiment de chapeaux,



avec les chapeliers de Québec, de Montréal, voir même les meilleures les plus importantes de la Puissance. Venez voir la quantité, la qualité, le prix.